

ACTUALITÉS

« Donald Trump est dangereux »



PHOTO TIRÉE DE CNN

Selon Rose Hamid, mère de famille musulmane qui s'est fait expulser lors d'un rallye de Donald Trump, c'est la personnalité du candidat aux primaires républicaines qui enflamme les foules, et pas nécessairement les mots qu'il prononce.

Expulsée sous les huées lors d'un rallye de Donald Trump, Rose Hamid, mère de famille musulmane, est depuis la cible d'attaques islamophobes sur le Net. « Il sait que ses déclarations enflamment la foule. Ce qui me fait peur, c'est qu'il choisit de continuer », confie-t-elle à *La Presse*.

NICOLAS BÉRUBÉ

Q En janvier, vous avez décidé de vous lever en silence lors d'un rallye de Donald Trump à Rock Hill, en Caroline-du-Sud. Comment cela s'est-il passé ?

R Avant le discours, un partisan de Donald Trump est venu sur la scène pour dire aux gens de se lever et de scander « Trump! Trump! Trump! » si des manifestants essayaient de perturber l'évènement, histoire d'alerter les agents de sécurité.

Durant le discours, je me suis levée quand Donald Trump a commencé à

insinuer que les gens fuyant la guerre en Syrie étaient des terroristes. J'étais avec Marty Rosenbluth, qui milite pour les droits des immigrants, et nous sommes restés debout en silence avec notre badge jaune « Musulman ». Les gens autour de nous étaient polis, mais quand la sécurité nous a escortés, les gens que nous croisions étaient enflammés, ils criaient « Trump!, Trump! ». Leurs yeux étaient exorbités. On aurait dit qu'ils étaient en transe, qu'ils ne réfléchissaient plus, et c'est à ce moment que j'ai eu peur.

C'est la personnalité de Donald Trump qui produit cet effet. Ce n'est pas nécessairement les mots qu'il prononce. C'est la façon qu'il a de communiquer avec la foule, de la faire réagir pour enflammer les gens... Il enflamme la foule. C'est la seule façon que j'ai de décrire le phénomène.

Q Donald Trump essaie-t-il parfois de calmer le jeu ?

R Non, et c'est ce qui me fait peur. On pourrait croire qu'un individu qui veut être élu à la tête de ce pays reconnaîtrait l'impact de ses mots, que Donald Trump dirait à ses partisans: « Un instant. Ce n'est pas une bonne façon de se comporter. » Or, il fait le contraire. Il sait que ses déclarations enflamment la foule et il choisit de continuer. Ça va en augmentant. C'est dangereux, et pas seulement aux rallyes politiques, mais dans tout le pays, car ça envoie le message que l'intolérance est acceptée, encouragée.

Q Vous dites avoir été ciblée par les islamophobes depuis cet épisode au rassemblement.

R Dans la vie de tous les jours, on ne m'a rien fait. Le harcèlement se produit en ligne. Les gens ont commencé à publier des articles sur des blogues disant que j'appuyais les terroristes. Au début je riaais, mais j'ai vu que ces articles farfelus ont mis un doute dans la tête des gens qui voulaient me soutenir.

Les islamophobes sur le Net font toujours la même chose : ils prennent un musulman et font des liens entre lui et le terrorisme. Pour eux, les principales organisations musulmanes aux États-Unis soutiennent le terrorisme.

Le problème, c'est que les musulmans voient cela, et ils ont peur. Ils ont peur de faire partie des organisations mentionnées, car ils ne veulent pas être catalogués comme appuyant le terrorisme. Alors ils s'isolent et ne participent plus au débat public, et ce n'est pas bon pour la communauté.

C'est comme la « peur rouge » avec le communisme dans les années 50. Le concept de culpabilité par association, de bannir les gens... Quand quelqu'un prend un micro et attise la peur, la haine, ça incite la foule à prendre sa revanche, de quelque façon que ce soit.

Q Vous travaillez comme agent de bord. Avez-vous eu peur que la controverse affecte votre travail ?

R J'ai écrit une lettre ouverte au Huffington Post sur mon expérience au rallye, et à ma grande surprise, la compagnie aérienne pour laquelle je travaille vient d'en parler dans le bulletin hebdomadaire, sous le titre « Se tenir debout pour la diversité ». Le président de la compagnie m'a écrit une lettre en disant qu'il « applaudissait mon courage ». Pour moi, ça a été un moment « Wow ». Ça m'a donné un sentiment de soulagement de savoir que mon employeur était ouvert d'esprit, de savoir que je pouvais parler librement.



EN EXCLUSIVITÉ
DEMAIN
DANS LA PRESSE+

Le magazine
interactif
CANADIENS
offert
gratuitement



À TERRE, MAIS PAS K.O.

- + Brendan Gallagher raconte sa convalescence active et son retour en force sur la glace.
- + Découvrez la passion de Lars Eller pour le tennis.
- + Revivez la Classique Hivernale en photos.



LaPressePlus.ca

